

HISTOIRE DES CLOCHES DE NOTRE COMMUNE

Il y a 90 ans, nos aïeux fêtaient l'Armistice en défilant dans les rues au son des cloches de vaches. Car il manquait un élément indissociable de tous les grands événements de la vie publique : le carillon des cloches d'église. En effet, celles de la collégiale avaient été réquisitionnées le 8 mai 1917 par l'administration militaire allemande pour les besoins de l'industrie de guerre. Comme seules rescapées : la cloche en Mi de 749 kg fondue l'an 1863 par le saintier Perrin-Martin de Robecourt, et la petite cloche du campanile appelée « Wandlungsgleckla », au ton argenté, fondue l'an 1671 par Jacob Rodt de Bâle.

Ces réquisitions en temps de guerre sont une constante de l'histoire, la précédente pour Lautenbach datait de l'époque révolutionnaire. On avait alors soustrait à cette réquisition la « Wandlungsgleckla », qui ne pèse que 58 kg, en l'enterrant dans un pré au pied du Hugstein à Buhl. Elle ne fut déterrée à nouveau et ramenée à Lautenbach qu'en 1811.

Le 24 juin 1923 eut lieu le baptême des nouvelles cloches de la collégiale (cf. photo). On avait opté pour un carillon de 4 cloches neuves bien harmonisées et pour cela sacrifié la cloche en Mi de 1863. Le travail avait été confié au fondeur Georges Farnier de Robecourt, qui les coula dans un alliage constitué de 78% de cuivre rouge du Chili et de 22% d'étain de Bangka les plus réputés. Le bourdon en Do pesant 1602 kg est dédié à St Jean, la suivante en Mi pesant 760 kg est dédiée à St Wendelin, la troisième en Sol pesant 465 kg à Ste Odile et la quatrième en La pesant 325 kg à Ste Jeanne d'Arc. Elles portent toutes gravé le texte suivant : « Fondue l'an 1923 pour la commune de Lautenbach sous l'administration de M. Brauer Eugène Maire et de M. Hug Charles Curé. Je remplace ma sœur aînée enlevée par les Allemands pendant la guerre 1914-1918 » ainsi que la liste des parrains et marraines respectifs (57 au total). Ces cloches échappèrent à la réquisition suivante, lors de la seconde Guerre Mondiale, grâce au caractère historique de l'église. Elles constituent donc le carillon actuel de la collégiale.



Parrains et marraines des nouvelles cloches de Lautenbach en 1923

Les cloches de Schweighouse n'eurent pas cette chance. Réquisitionnées une première fois le 8 mai 1917 comme celles de Lautenbach, les suivantes de 1923 le furent à nouveau le 6 mars 1944. Seule rescapée : la cloche St Gangolphe en Do dièse de 203 kg, fondue par Georges Farnier.

En 1950, la commune fit l'acquisition de 2 cloches, harmonisées avec la cloche rescapée par la maison Paccard d'Annecy « avec une légère nuance élevée d'1/16^e de ton ». Elles furent bénies le 22 octobre 1950 sous l'administration de M. Jean-Baptiste Schaffhauser Maire et de M. René

Ziegler curé. La première en La de 418 kg est dédiée à St Michel et porte la dédicace suivante « Sancte Michael archangele defende nos in praelio »(1), la seconde en Si de 296 kg est dédiée à la Vierge Immaculée et porte gravé « Immaculata, sub praesidium confugimus » (2).

Michel Wagner, Décembre 2008.

*1 « St Michel archange, défends-nous dans le combat » - 2 « Immaculée, nous nous réfugions sous ta protection »
(L'histoire complète des cloches de notre commune a déjà paru dans les Bulletins d'Informations Communales n° 31 et 32 de 1987 et peut être consultée sur notre site).*



L'accueil des cloches de Schweighouse en gare de Lautenbach en 1950.